

**CULTURELLEMENT  
INCORRECT  
ÉLOGE RAISONNÉ  
DE LA FRONTIÈRE**

**T**itrer un livre sur Athéna \*,  
déesse de la guerre,  
n'est pas un bon argument  
de vente, mais Thibault Mercier,  
avocat au barreau de Paris,  
n'est pas un commerçant :  
il ne vend rien, il pense.  
C'est vers la Grèce antique  
qu'il cherche des réponses  
à ce fléau très contemporain :  
la tyrannie de l'antidiscrimination.  
Point de départ de sa réflexion :  
un bas-relief du V<sup>e</sup> siècle avant  
notre ère, où celle qui était aussi  
la déesse de la sagesse indique  
la frontière, ce mot qui fait  
aujourd'hui figure de repoussoir.  
Or, souligne l'auteur, la divinité  
grecque rappelle une évidence :  
*« Exister, c'est distinguer le Moi  
de l'Autre, c'est délimiter un  
dedans et un dehors, inclure et  
exclure, c'est donc discriminer. »*  
Tout ce que les tartuffes de la  
pensée unique condamnent.  
« Racisme », « homophobie »,  
« sexisme », « grossophobie » :  
autant d'accusations qui  
menacent le simple constat d'une  
différence. Dans une  
démonstration étayée, qui puise  
aux meilleures sources du droit,  
de la philosophie et de la  
sociologie, Thibault Mercier  
nous met en garde :  
*« Ce fétichisme de  
l'antidiscrimination mène  
à la perte de la conscience  
de nous-même et  
à l'indifférenciation de tous  
les hommes, appelés à partager  
les mêmes lois, les mêmes  
mœurs, la même langue. »*  
Le cauchemar...

Jean-Louis Tremblais

\*Athéna à la borne. Discriminer ou disparaître ?,  
Pierre-Guillaume de Roux, 192 p., 16 €.

DR : SP